



**University of
Zurich**^{UZH}

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
University Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 2011

**Lyon 1562, capitale protestante : Une histoire religieuse de Lyon à la
Renaissance**

Bodenmann, Reinhard

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich

ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-65587>

Journal Article

Published Version

Originally published at:

Bodenmann, Reinhard (2011). Lyon 1562, capitale protestante : Une histoire religieuse de Lyon à la Renaissance. *Revue d'Histoire ecclésiastique*:725-726.

UNIVERSITÉ
CATHOLIQUE
DE LOUVAIN

KATHOLIEKE
UNIVERSITEIT
LEUVEN

R

evue d'histoire
ecclésiastique

LOUVAIN JOURNAL
OF CHURCH HISTORY

VOL. 106. 3-4

Revue trimestrielle
Driemaandelijks tijdschrift
JUILL.-DÉC. 2011 JULI-DEC.

tridentine council, which today is all too often portrayed in simplistic terms.

Karim SCHELKENS

Lyon 1562, capitale protestante. Une histoire religieuse de Lyon à la Renaissance. Sous la direction d'Yves KRUMENACKER. Lyon, Éditions Olivétan, 2009. 22,5 × 23,5 cm, 335 p. € 25. ISBN 978-2-35479-094-3.

Cette belle réalisation typographique, agrémentée de 311 photographies sur papier glacé et conçue pour un grand public, comporte des contributions de qualité dues à la plume de spécialistes de l'histoire de Lyon ou de la Réforme, à savoir de Jacques ROSSIAUD, d'Elsa KAMMERER, d'Y. K., d'Eulalie SARLES, de Marc DESMET, de Jean-Michel NOAILLY, de Pierre-Jean SOURIAU et d'Olivier CHRISTIN. La conception de l'ouvrage manifeste un souci pédagogique certain : en fin de volume, on trouve une chronologie de l'« occupation » protestante (SARLES), une liste succincte des pasteurs de Lyon pour la période allant de 1546 à 1593 — date à laquelle il n'y a plus de pasteurs à Lyon même (Y. K.), une bibliographie (sur 10 pages), un glossaire des termes spéciaux et enfin la table des illustrations précisant l'origine de chacune d'entre elles. L'ensemble est introduit par Y. K., lequel explique, qu'au vu de l'importance des situations politique, géographique, commerciale et culturelle de Lyon, il est normal que le monde protestant d'alors ait déployé en cette ville une importante activité prosélytique et ait cherché à s'y implanter.

J. ROSSIAUD, dans un premier chapitre intitulé *Lyon, 1500-1562. La soie, le sang, les haillons et les rêves*, dresse un tableau de la situation économique, sociale, artistique et intellectuelle de la ville en la première moitié du 16^e s. E. KAMMERER présente dans le deuxième chapitre intitulé *La lettre biblique et l'esprit lyonnais. Humanisme et pensée religieuse à Lyon, 1510-1560*, les premières bibles humanistes de Lyon (1512-1522), la nouvelle traduction latine de Sante Pagnini (1528) et l'industrie artistique (celle de l'illustration) qui s'est développée entre 1539 et 1564 dans le sillage de la production typographique des bibles lyonnaises, tout en faisant découvrir le renouveau dont la Lyon « catholique » a fait l'objet dès avant 1560 grâce à l'activité qu'y déploierent l'érudition humaniste et l'imprimerie, et tout en montrant combien, dans le cas de Lyon, il serait insensé de recourir aux catégories historiographiques d'« orthodoxie » et d'« hétérodoxie ». Dans le troisième chapitre intitulé *Désirs de réforme, hésitations et audaces. Les protestants de Lyon de 1520 à 1563*, Y. K. retrace l'évolution religieuse de la cité, tiraillée entre « évangélisme critique » et réformation en rupture avec Rome, tout en précisant l'arrière-plan des mouvements de Réforme de l'époque. E. SARLES, dans le quatrième chapitre intitulé *Une capitale protestante. Coup de force, grands travaux, crise et reflux*, relate l'épopée de l'« occupation protestante » entre 1562 et 1563, et présente les différents lieux de culte protestants. Dans le chapitre *Les*

psaumes et leurs harmonisation à Lyon au xvi^e s., DESMET et NOAILLY nous font découvrir les éditions lyonnaises des psaumes mis en musique. Dans l'avant-dernier chapitre intitulé *Entre capitale protestante et citadelle catholique, Lyon de 1563 à 1594*, SOURIAU suit l'évolution de Lyon au cours des trois décennies qui ont succédé à la courte suprématie protestante — une évolution marquée par le basculement en 1588/1589 de la ville dans le camp de la Ligue catholique. Le chapitre comporte par ailleurs un intéressant encart sur Viret, dû à la plume de Dominique TROULO. Enfin, en guise de conclusion, CHRISTIN étudie et illustre par des exemples la façon dont protestants et catholiques ont cohabité à Lyon au 16^e siècle.

L'écriture à plusieurs mains d'un tel recueil implique évidemment quelques redites, mais cela n'est pas gênant dans la mesure où chaque auteur en parle avec sa propre sensibilité et sous l'angle des préoccupations qui lui sont propres. Une question, toutefois, continue à me brûler les lèvres: est-il bien vrai que l'histoire religieuse de la Lyon du 16^e s. n'est aucunement tributaire de l'héritage des Vaudois, « disparus de Lyon depuis longtemps et qui n'y viv[ai]ent plus que dans la mémoire des humanistes », si l'on en croit Y. K. (p. 9)? J'en doute pour plusieurs raisons, mais je me contenterais ici de renvoyer à mon étude intitulée *Les vaudois et la production du livre évangélique français (1525-1550)*, dans: *Libri, biblioteche e cultura nelle Valli valdesi in età moderna*, Atti del XLIV Convegno di Studi sulla Riforma e sui movimenti religiosi in Italia, Torre Pellice, 28-29 agosto 2004, éd. par Marco FRATINI, Torino, 2006 (Collana della Società di Studi Valdesi 25), p. 21-59, laquelle offre quelques indices en faveur d'une réponse négative à la question formulée, en attendant qu'une enquête plus vaste soit menée.

Reinhard BODENMANN

Robert E. JOHNSON. *A Global Introduction to Baptist Churches*. (Introduction to religion). Cambridge, University Press, 2010. 23 × 15 cm, xxvi-444 p. GBP 19,99; USD 32,99. ISBN 978-0-521-70170-9.

This book usefully surveys the Baptist churches of the world. The A. stresses their ultimate origins in the England of the beginning of the 17th century. At the same time, he is at pains to point out that those Baptist churches outside of Britain and North America can no longer be seen exclusively in terms of once dominant anglo-American tradition but must now be understood in terms of many other contextual factors that have determined their increasingly independent traditioning. Continental readers will note that the Baptist churches discussed in this book are not to be confused with the movements stemming from the Anabaptists and Mennonites of the 16th century, though there does seem to have been some contact between them and one or two of the early English Baptist congregations in exile in Holland.